

Le retour des vieux loups à Lugano

ÉLECTIONS COMMUNALES Locomotive du canton mais en perte de vitesse, la ville attire d'anciennes gloires de la politique cantonale et fédérale, comme Fulvio Pelli ou Filippo Lombardi. Tous se disent inquiets pour l'avenir de Lugano

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT, LOCARNO

Les élections communales du 18 avril s'annoncent piquantes au Tessin. Une petite brochette de vieux routiers de la politique cantonale et fédérale redescend dans l'arène pour se présenter à Lugano. Avec un objectif commun: la «sauver».

Conseiller aux Etats de 1999 jusqu'en 2019 – lorsque, coup de théâtre, la socialiste Marina Carobbio et l'UDC Marco Chiesa ont remporté les deux sièges à la Chambre haute – le PDC Filippo Lombardi se porte candidat à l'exécutif de Lugano, où il vient tout juste de déménager. Pourquoi une telle décision? «Mon affection pour la section PDC de Lugano qui m'a sollicité, voulant une liste forte afin de sauver notre siège, laissé vacant par Angelo Jelmini.»

Des anciennes gloires aussi au législatif

Lugano – neuvième ville suisse – vit un lent déclin, considère Filippo Lombardi. «Elle a besoin d'une impulsion pour lui donner une vision à long terme et réduire les conflits entre l'exécutif et le Conseil communal.» Grâce à leur crédibilité et à une certaine sagesse, les vieux renards comme lui peuvent

rappeler aux plus jeunes que ce qui compte, ce sont les résultats, estime l'ancien sénateur.

Autre PDC non réélu, Paolo Beltraminelli, conseiller d'Etat entre 2011 et 2019, se présentera pour sa part au Conseil communal (législatif) de la capitale financière. «La passion pour la politique, c'est un peu comme une drogue», admet-il.

«On disait que si Lugano éternue, le Tessin a le rhume. La ville a perdu un peu de sa superbe, mais elle se reprendra»

PAOLO BELTRAMINELLI, ANCIEN CONSEILLER D'ÉTAT PDC ET CANDIDAT AU CONSEIL COMMUNAL

De 2004 à 2011, il siégeait à l'exécutif de Lugano. «Au moment de l'âge d'or de la ville et de ses politiciens qui avaient un écho cantonal, Giorgio Giudici, son maire, Giuliano Bignasca, fondateur de la Lega...» A l'époque, trois conseillers d'Etat étaient de Lugano – Marco Borradori, Marina Masoni et Patrizia Pesenti –, relève-t-il. Aujourd'hui les Luganais n'ont plus de représentant au gouvernement. «On disait que si Lugano éternue, le Tessin a le rhume. La ville a perdu un

peu de sa superbe, mais elle se reprendra; le canton a besoin du moteur Lugano», affirme Paolo Beltraminelli.

Autre vieux de la vieille, ancien conseiller national (1995-2014), le PLR Fulvio Pelli, qui a siégé à tous les échelons, se présente également au Conseil communal de la ville, notamment parce qu'il est «très préoccupé par sa gestion actuelle». «Lugano dépérit. Beaucoup d'argent est dépensé pour des mandats exploratoires; des stades, de grandes structures, derrière lesquels on ne voit pas de projets convaincants pour la relancer.»

Les politiciens aguerris de longue date qui veulent apporter leurs compétences et leur capacité à prévoir sont à ses yeux «indispensables en ces temps troublés et pour le futur». La ville ne semble pas anticiper les conséquences du covid, affirme l'ancien président du PLR suisse. «A Berne, nous avons appris à compter franc par franc. Lugano a un potentiel important, mais le nécessaire pour l'exploiter n'est pas fait. De gros problèmes de fond sont négligés par l'administration.»

Politique de proximité

«Ces candidatures sont la confirmation que la politique à Lugano est effervescente», s'enthousiasme Marco Borradori, son maire léguiste depuis 2013. «Je suis convaincu que ces gens qui ont fait de la politique toute leur vie, à divers niveaux, peuvent contribuer de façon importante à la transition de Lugano.»

Place financière très forte il y a 12 ans, engendrant entre 50 et 55 millions de francs de recettes fiscales annuelles, elle en génère aujourd'hui 13 millions, souligne-t-il, ajoutant que parallèlement, avec l'agrégation en 2004, elle est passée de 27000 à 67000 habitants. Précédemment conseiller d'Etat durant 18 ans, après en avoir siégé six au Conseil national, Marco Borradori confie qu'au niveau communal le contact avec la population n'a pas son pareil. «Quand je sors de la mairie, je sais que deux minutes plus tard quelqu'un va m'aborder», sourit-il.

«De façon générale, on constate un retour au local. D'anciens élus fédéraux sont recrutés au niveau communal, pas qu'au Tessin mais aussi, par exemple, à Berne (avec son maire, Alec von Graffenried, et Franziska Teuscher) ou Zurich (Filippo Leutenegger)», commente Andrea Pilotti, politologue à l'Université de Lausanne.

Traditionnellement, le fédéral représentait l'apogée de la carrière politique. «De plus en plus, on assiste à un retour aux cantons et aux plus grandes villes, revalorisés, et où se candidater devient plus intéressant», soutient le politologue.

Le PLR et le PDC, les deux formations historiques du Tessin qui se sont longtemps partagé le pouvoir, sont depuis au moins vingt ans en perte de vitesse, rappelle-t-il. «L'appel à des ténors est peut-être une façon de redynamiser ces partis. Dans un contexte de divisions internes, notamment au PLR, cela peut contribuer à resserrer les rangs et mobiliser l'électorat.» ■

EN BREF

Ignazio Cassis au Liban

Après l'Irak et Oman, le conseiller fédéral Ignazio Cassis s'est rendu jeudi au Liban, où il s'est entretenu avec les autorités du pays. Cette visite conclut son voyage au Proche-Orient et au Moyen-Orient. Durant son séjour au Liban, le chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a visité le port de Beyrouth et un hôpital détruit par l'explosion d'août dernier, indique un communiqué du DFAE. L'hôpital a été reconstruit avec l'aide de la Suisse. AT5

Le climat, priorité absolue des jeunes

Les Jeunesses du PS, du Centre, des Vert-e-s, du PVL et du Parti évangélique se lancent dans la bataille en faveur de la loi sur le CO2, en votation populaire le 13 juin. Il s'agit d'une première étape indispensable pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Plusieurs adolescents engagés politiquement sont venus à Berne devant la presse pour souligner l'importance de cette loi qui concerne toutes les générations. «Pour nous, le changement climatique est une menace existentielle», a dit Eléonore-Constance Billet, 16 ans, membre des Jeunes Vert-e-s. La loi sur le CO2, adoptée en septembre par le parlement, doit permettre à la Suisse de réduire d'ici à 2030 ses émissions de CO2 de 50% par rapport à 1990 et de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré. Elle a été attaquée en référendum par un comité issu de l'économie. AT5

PUBLICITÉ

NOUS NE POUVONS PAS ESCALADER, MAIS ...

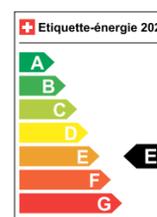
... ON EN A TOUT L'AIR !

SUBARU

LE NOUVEAU FORESTER 4x4. À PARTIR DE CHF 38 950.-.

Le Forester avec son SUBARU e-BOXER, le système hybride de Subaru, est le compagnon polyvalent dans vos aventures quotidiennes. Sa forme distinctive et sa robustesse en font le parfait modèle multifonction, que ce soit en ville ou hors des sentiers battus. Profitez d'une meilleure adhérence au sol grâce à la meilleure traction 4x4 au monde, au centre de gravité bas du moteur boxer, au système proactif d'assistance à la conduite EyeSight et à l'Advanced Safety Package.

Modèle présenté : Forester 2.0i e-BOXER AWD Sport, 150/16,7 ch, catégorie de rendement énergétique E, émissions combinées de CO₂ 185 g/km, consommation combinée de carburant de 8,1 l/100 km, CHF 43 950.- (couleur Crystal Black Silica). Forester 2.0i e-BOXER AWD Advantage, 150/16,7 ch, catégorie de rendement énergétique E, émissions combinées de CO₂ 185 g/km, consommation combinée de carburant de 8,1 l/100 km, CHF 38 950.- (couleur Crimson Red Pearl).



subaru.ch SUBARU Suisse SA, 5745 Safenwil, tél. 062 788 89 00, multilease.ch. Prix nets conseillés sans engagement, TVA de 7,7 % comprise. Sous réserve de modifications de prix.